



Starting Afresh from A Place of Light

L'Exaltation de l'Ordre de la Sainte Croix

Par Glen Lewantowski, maître-général de l'Ordre de la Sainte Croix

Nous devons nous glorifier dans la Croix de notre Seigneur Jésus Christ

Lors de mes visites à des communautés et à des confrères dans nos provinces partout dans le monde, on m'a posé répétitivement la question concernant un problème préoccupant pour eux, à savoir la place d'honneur et la signification de la Croix dans notre Ordre.

Si nous voulons être fidèles à la grâce fondatrice de notre Ordre, il est important que nous accordions une attention toute spéciale à l'identité des Croisiers en tant que frères de la sainte croix et que les Croisiers cherchent dans cette identité une nouvelle et fraîche inspiration et une lumière clarifiante.

J'espère et je prie que la célébration solennelle de l'Exaltation nous aide cette année à monter ensemble vers la célébration du jubilé de notre fondation comme Ordre de la sainte Croix tandis que nous nous acheminons sur cette voie d'attention à notre identité comme frères de la sainte croix.

La plupart des Croisiers-auteurs remarquent que le premier nom de notre Ordre était *fratres sanctae Crucis*, frères de la sainte Croix et que ce nom nous viendrait de l'ancienne légende d'Hélène sur la fondation du premier Ordre de la sainte croix à Jérusalem. La première fraternité serait chargée (au sens premier du terme) de la sauvegarde de la croix récemment découverte. Sur des icônes de l'exaltation nous voyons du côté de la Croix exaltée sainte Hélène montrant à l'évêque de Jérusalem ce qu'elle a découvert; de l'autre côté se trouvent les frères de la sainte Croix qui se vouent au service de la vénération et de la sauvegarde de la sainte Croix.

Ces frères de la sainte Croix de sainte Hélène cousaient une croix sur leur habit pour montrer (*per figuram*) à leurs contemporains que le bois (*lignum*) de la Croix avait triomphé sur le mal (*malignum*). A côté de ce signe visible cousu sur leur habit les frères acceptaient aussi le devoir moral (*moribus*) pour témoigner visiblement que le mal a été vaincu par le bois de la Croix. C'est pourquoi nous sommes appelés poétiquement *fratres sanctae Crucis*.

Quelle que soit la valeur historique de cet ancien poème des Croisiers (*ad colendum mente pura*), il est évident que sont réunis ici dans un ensemble tant des valeurs historiques et morales que des encouragements et de l'inspiration apostolique pour les Croisiers du treizième siècle pour lesquels a été écrit ce poème.

La plus importante raison spirituelle pourquoi les Croisiers de la deuxième fondation (1210) sont considérés comme frères de la sainte Croix a moins affaire à la sauvegarde (au sens premier du terme) du bois de la Croix à Jérusalem (326), mais plus à sa sauvegarde dans le sens moral du mot, c'est-à-dire en menant une vie exemplaire, en témoignant par leur vie de manière claire et crédible de la conquête du bois de la Croix sur le mal. Les frères de la sainte Croix devaient s'acquitter (*egit*) d'un devoir, à savoir garder vivante la mémoire de la victoire glorieuse de Dieu sur la Croix.

La langue de ce poème classique des Croisiers est tout sacramental et exégétique. Les frères de la sainte Croix sont eux-mêmes le signe visible et par leur habit et par leur comportement du mystère plus profond de la Croix. La Croix comme mystère renverra par delà elle-même au Règne de Dieu et à son plan de rédemption du monde. Le plan que Dieu avait devant les yeux était la victoire sur le mal. Les frères de la sainte croix ressentent qu'on attend d'eux que par leur vie ils renvoient par des signes visibles au triomphe et à la victoire de Dieu sur le mal. Les frères qui se vouent à la Croix vivent consciemment et de manière pro-active qu'ils sont les signes de ce mystère de la Croix, à travers leur manière de vivre en espérance fraternelle et unis, Dieu réalise le triomphe sur le mal.

Pendant toute leur vie les Croisiers se sont efforcés de méditer sur leur identité en réfléchissant sur ce nom simple mais plein de signification: frères de la sainte Croix. Le confrère Mathieu Vinken esquisse comment cette appropriation toujours renouvelée de ce nom se réalisait de manière personnelle et liturgique. L'appropriation personnelle du mystère de la Croix réfléchit très souvent le contexte historique. Quand se développe un humanisme fortement christologique, elle tend à une méditation plutôt 'humaniste'. Sous l'influence de saint Bernard de Clairvaux et plus tard sous celle des Franciscains, l'accent se déplace lentement vers des raisons comme il y a la souffrance humaine de Jésus, la souffrance personnelle, et annexe à celle-ci notre compassion avec Jésus. L'appropriation personnelle de la signification de la Croix, analogue à la doctrine consolatrice d'Anselme, se trouvait dans une méditation sur le prix exorbitant qui devait être payé pour la rédemption afin de satisfaire de cette manière à la culpabilité du péché et du mal.

Les Croisiers penchaient plus tard tant dans leur expérience personnelle que mystique vers des prières de remerciements lourdes de sentimentalité et de sainte agitation puisque le genre humain avait été racheté pour un prix si élevé.

Le père Vinken ajoute que, en contraste avec ce qui précède, l'emploi liturgique était toujours plus biblique et mystique que personnelle. Les frères de la sainte Croix dans leurs célébrations liturgiques chantaient la gloire de la rédemption que Dieu a réalisée en Jésus Christ: les *magnalia Dei*. L'emploi dans la liturgie était moins subjectif, moins émotionné et personnalisé, mais plus affable, cosmique, objectif et ecclésial. Le tout nouveau peuple de Dieu était avantagé dans l'oeuvre faite par Dieu sur la Croix. La liturgie des Croisiers répondait pleine de joie et de jubilation pour exprimer sa joie pour l'oeuvre de Dieu. Vinken écrit: "les mêmes cris de joie résonnaient dans les textes de la messe et de l'office divin des fêtes. L'invention de la Croix et l'exaltation de la Croix étaient célébrées comme une seconde Pâque." Le cri de joie de la rédemption in Cruce était une sonorité répandue partout dans leurs couvents.

Les frères de la sainte Croix reflétaient par leurs voix la louange de l'Eglise quand ils célèbrent ensemble la liturgie. Ils louent et glorifient le Père pour le mystère de l'amour qui prend sa juste mesure dans le don de tout ce qui signifie Dieu et ce qu'Il veut être pour l'humanité par la Croix de Jésus. Ce mysticisme liturgico-sacramental ressemblait plutôt à celui de l'Eglise du premier millénaire. Mysticisme voulait dire dans ce temps-là: s'approprier personnellement une profondeur au-delà de la personne et avoir un sens intérieur, 'le flair', pour le sacrement et la parole, plus en tout cas que ce qu'il signifie dans le second millénaire, notamment une tendance vers une expérience intensifiée personnelle et émotionnelle.

Bref, faisons maintenant un saut vers le siècle précédent. Les Constitutions de 1925 s'efforçaient de définir expressément comment les croisiers devraient s'approprier de façon con



templative la Croix: les frères se vouent à la Croix moyennant la méditation et la contemplation et ils transmettent l'amour de la Croix aux autres par la conversation, la prédication et le bon exemple. Les Constitutions de 1962 rendent cela d'une manière semblante, avec une petite nuance: la rédemption se trouve dans la Croix de notre Seigneur Jésus Christ; c'est pourquoi les frères doivent vivre ensemble comme des frères et s'appliquer à un apostolat au service de l'Eglise qui s'adapte à la prière de l'office divin. Les frères auront une vénération spéciale pour notre Rédempteur qui nous conduit par la Croix à la joie des enfants de Dieu. Tous les frères payeront de leur personne pour la promotion de la vénération de la Croix vivificatrice tant dans leur propre vie par la prière de l'office divin et la méditation que dans la vie des autres par des conversations, des encouragements et le bon exemple.

Bien que ces textes - à défaut de meilleurs - continuent à mettre l'accent clairement sur le service de la Croix par la méditation et la contemplation, l'attention pour la personne, typique pour notre temps, continue à mettre l'accent sur méditation et contemplation (ad intra) par la prédication, la conversation et l'exemple (ad extra).

Les Croisiers d'aujourd'hui feraient bien, à la veille de la célébration des 800 ans de la fondation de leur Ordre, de mettre en discussion leur identité. Qui sommes nous et comment sommes-nous frères de la sainte Croix? Probablement chaque confrère aura ses propres motivations par son expérience en ce qui concerne sa dévotion à la Croix de Jésus, motivations et représentations qui ont crû à partir de méditations personnelles, d'expérience de vie, de lutte contre le mal et les défaillances.. Nonobstant tout cela le grand jubilé nous donne une motivation forte pour répondre à la question concernant l'identité des Croisiers en accordant plus d'attention à notre histoire et en continuant à accorder de l'attention à la première tradition transpersonnelle. Les *fratres sanctae crucis* du treizième siècle étaient capables de voir dans leur fondation comme Ordre de la sainte Croix une refondation, une seconde identité fondatrice, un nouveau départ en mettant un lien entre la légende d'Hélène et les *fratres sanctae crucis* dans la période de l'invention de la Croix. La poursuite de cette identification fut comprise comme une participation au triomphe de Dieu sur la Croix du Christ et la victoire sur toutes sortes de mal, humain et inhumain, durant l'histoire.

Ce sont spécialement nos plus jeunes membres qui au cours de leur formation initiale et études théologiques explorent à nouveau l'identité des frères de la sainte Croix et qui cherchent une insertion propre dans cette fraternité. Je recommande vivement cette recherche et cette étude dans la théologie des Croisiers autour de la Croix. Cela est important pour chacun de nous et aussi pour la vitalité de notre charisme dans l'avenir. Medite et contemple ce mystère et partage avec d'autres ce que tu as trouvé, écris-le, peins-le et mets-le en musique ce que tu apprends. La grande variété dans les théologies existantes de la Croix, de la pénitence, de la rédemption, de la libération méritent les meilleurs efforts et l'attention bienveillante de nos jeunes hommes, pour que l'héritage et le charisme confiés à nous puissent être tenus frais et vivants. Nos communautés doivent donc être des lieux de lumière et d'illumination pour nos candidats et certainement aussi et encore plus, des lieux où nous sommes tous des frères de la sainte Croix, qui s'identifient avec ceux qui célèbrent ensemble le grand mystère du triomphe que Dieu réalisera pour tous les temps et pour tous les lieux, pour toutes les nations et toutes les cultures, dans la Croix du Christ qui s'élève dans le plan de Dieu pour avoir l'expérience de vie nouvelle dans le Christ notre Seigneur. Notre vie en communauté comme *fratres sanctae crucis* est en elle-même une prédication apostolique de la bonne nouvelle. L'identité des Croisiers sera encadrée comme *fratres sanctae crucis* tant personnellement qu'exprimée dans la liturgie de la Croix, dans la dernière parole que Dieu a prononcé: rédemption.

